

BAKER, PETER E. *Le Canada chez soi : l'histoire en guise de décor*. Préface de JOHN FLEMING, photographies de MARC BIDER, traduction de JOCELYNE BENOÎT et JACQUELINE DIONNE. Toronto, Dundurn et Gatineau, Musée canadien de l'histoire, 2017, 239 p. ISBN 978-1-4597-4034-1

Jean-François Blanchette

Volume 15, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041136ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1041136ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Blanchette, J.-F. (2017). Compte rendu de [BAKER, PETER E. *Le Canada chez soi : l'histoire en guise de décor*. Préface de JOHN FLEMING, photographies de MARC BIDER, traduction de JOCELYNE BENOÎT et JACQUELINE DIONNE. Toronto, Dundurn et Gatineau, Musée canadien de l'histoire, 2017, 239 p. ISBN 978-1-4597-4034-1]. *Rabaska*, 15, 220–222.
<https://doi.org/10.7202/1041136ar>

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Sara Le Menestrel, Shane Bernard, et plusieurs autres. À la fois rigoureux et accessible, il a également toute sa place parmi les recherches sur la francophonie nord-américaine plus largement. Qu'il soit publié en français, alors que nombre d'excellents travaux sur la Louisiane ne sont disponibles qu'en anglais, ne fait que rehausser sa contribution.

CLINT BRUCE

Université Sainte-Anne

BAKER, PETER E. *Le Canada chez soi : l'histoire en guise de décor*. Préface de JOHN FLEMING, photographies de MARC BIDER, traduction de JOCELYNE BENOÎT et JACQUELINE DIONNE. Toronto, Dundurn et Gatineau, Musée canadien de l'histoire, 2017, 239 p. ISBN 978-1-4597-4034-1.

Ce livre vise à célébrer le 150^e anniversaire du Canada en conseillant aux Canadiens de décorer leurs maisons avec goût grâce à des pièces qui racontent notre histoire, l'histoire du pays, mais aussi l'histoire régionale ou locale. L'histoire des gens aussi, qu'ils aient été des personnages influents, des artistes ou de bons artisans. Tout au long du livre, l'auteur indique comment on peut trouver de belles pièces à des prix abordables et comment on peut les utiliser dans un environnement moderne, sans devoir pour autant habiter une maison ancienne. Il propose aux Canadiens de profiter de l'exemple de Joan et Derek Burney pour garder nos objets historiques au pays, car de belles pièces se sont retrouvées aux États-Unis et beaucoup n'ont pu être rapatriées.

L'expertise de Baker découle de nombreuses années de travail comme antiquaire chevronné pendant lesquelles il a développé les connaissances faramineuses qu'on trouve dans ce livre : visites d'expositions et examens de collections de musées – qu'il a parfois lui-même aidé à constituer –, entrevues avec d'anciens propriétaires, avec les rapailleurs (*pickers*), recherches dans les archives familiales et publiques, livres anciens, etc. L'auteur a rassemblé ici toute sa réflexion et son expérience sur le développement de belles collections à travers l'acquisition de pièces de qualité. Il fait état des difficultés dans le choix des artefacts, de la consultation et des recherches nécessaires afin de les documenter. Il raconte comment les recherches et la confrontation des idées permettent d'attribuer les pièces à leurs auteurs. Il indique également que certaines doivent être restaurées puisqu'elles ont de l'âge, mais que, par ailleurs, on aurait avantage à les conserver le plus possible dans l'état où on les a découvertes. L'exemple le plus éloquent de l'expertise de l'antiquaire Peter Baker est sa présentation du fauteuil du Régime français aux pages 42 à 45, une pièce magnifique qu'on a rapatriée et restaurée !

Le livre propose un parcours de cette maison-musée du couple Burney, pièce par pièce. Une introduction et une photographie lancent la visite de chaque pièce, puis les objets sont décrits avec leur histoire et leurs raisons d'acquisition. Dès l'entrée de la maison, nous sommes charmés par l'idée de la visiter. Mes coups de cœur sont nombreux. En voici quelques-uns. Une chaise écossaise en acajou du XIX^e siècle dont le dossier et le siège sont tissés de poils de porc-épic par les Micmacs. « Un mélange de deux cultures saisissant » (p. 28-29). Un coffret de la rébellion contre le gouvernement britannique – au Bas-Canada en 1837 – fabriqué par William Alves qui faisait partie de l'équipe révolutionnaire de William Lyon MacKenzie... dont le petit-fils, William Lyon MacKenzie King, deviendra plus tard premier ministre du Canada (p. 66-67). *L'Habitant* de Jean-Baptiste Côté, « un hommage à la force de l'habitant canadien-français » (p. 84-85). *L'Oiseau chanteur* de Joseph-Romuald Bernier et l'histoire fascinante sur l'artiste et le rapatriement de la pièce (p. 102-103). Une enseigne de boulanger en ronde-bosse de Jacques Bourgault illustrant la comptine anglaise *Little Jack Horner* « assis dans l'entrée du vestibule mangeant sa pointe de tarte... » (p. 186-187).

Comme ce livre vise de jeunes adeptes de l'histoire matérielle, et que plusieurs d'entre eux ne sont pas familiers avec les styles qu'on y discute, dans le meuble par exemple, une ligne du temps avec les divers styles présents au Canada et dans la collection aurait été fort utile. Une terminologie pour les noms qui ne sont pas du vocabulaire courant n'aurait pas été de trop non plus. Il aurait fallu dire, sans doute dans l'introduction, ce qui compose un ensemble cohérent dans la décoration d'une pièce. Car cette maison n'est pas décorée selon le concept de « *period room* » qu'on a souvent utilisé dans les musées pour montrer le style d'ameublement et décor d'une période en particulier. Le concept a été abandonné, car on s'est rendu compte que les « *period rooms* » n'ont existé que dans les classes bourgeoises où on faisait décorer une pièce par un décorateur de l'heure. Partout ailleurs, ce qu'on retrouvait dans les maisons anciennes, c'était des artefacts venus des ancêtres et d'autres qui s'étaient ajoutés en cours de route.

Il est malheureux que les données de catalogage des objets de ce livre ne soient pas présentées, car il n'est pas possible de voir les dimensions d'une pièce lorsqu'elle est photographiée seule ou même dans son environnement. On aurait pu rassembler, à la fin du texte, leurs dimensions, leur appartenance à des collections antérieures, leur présence dans des expositions ainsi que leur parution dans des livres. Car c'est bien dans ce dernier aspect que réside le problème majeur de cette publication. En effet, sauf exception, les références sont malheureusement incomplètes, sinon inexistantes ou même erronées. Ainsi, lorsqu'il raconte l'histoire de *L'Oiseau chanteur* mentionné plus haut,

on indique : « Information tirée d'un article de Leslie Rounds et Jessica Skwire Routhier, du Museum Saco, dans *The Magazine Antiques* ». Aucune année de parution, ni numéro de volume, ni page ! On trouvera un autre exemple dans la bibliographie, sous « Hardy, Jean-Pierre : *Arts populaires du Québec*, Québec, Musée du Québec, 1975 ». C'est tout. Or, il ne s'agit pas d'un livre de Hardy, mais d'un compte rendu d'une exposition du Musée du Québec qu'il a fait dans la *Revue de la culture matérielle*, volume 1, printemps 1976. Parfois, des références majeures sont absentes, par exemple lorsqu'il traite de la rencontre de Nettie Sharpe avec Wilfrid Richard aux pages 56-57, il ne fait aucune référence à l'ouvrage essentiel de 109 pages sur cette famille d'artistes de Bernard Genest : *Un monde peuplé d'animaux : Wilfrid Richard et les siens, sculpteurs*, publié par le Musée du Québec en 1986 qu'on ne trouve pas non plus dans la bibliographie.

Je comprends que ce livre vise le public en général, mais ce public est intelligent et curieux. Il veut savoir d'où proviennent les informations que l'on trouve dans une publication comme celle-ci – qui se dit de prestige. En omettant les références aux idées présentées dans ce livre, l'auteur ne participe pas à l'échange d'idées qu'il a énoncé comme l'un des objectifs de cette publication (p. 19), puisqu'il s'approprie toutes ces idées.

En résumé, c'est un livre fascinant et très bien écrit. Ce qu'on y raconte est passionnant et les artefacts qu'on y trouve sont de qualité supérieure. Je l'ai lu avec grand intérêt, moi qui ai passé une bonne partie de ma vie dans les musées. Malheureusement, sans les références essentielles sur lesquelles l'auteur base son discours, il est difficile d'amorcer une discussion et bien des informations de ce livre ne seront considérées que comme anecdotiques !

Je terminerai sur une note positive. Joan et Derek Burney méritent nos éloges pour avoir accepté de partager leur passion et leur collection avec nous, car la plupart des collectionneurs ne le font pas. La décoration de leur maison nous inspire à suivre leur exemple.

JEAN-FRANÇOIS BLANCHETTE
Société québécoise d'ethnologie

BERGERON, YVES et VANESSA FERÉY (dir.). *Archives et musées : le théâtre du patrimoine (France-Canada)*. Paris, CTHS, « Orientations et méthodes », 2013, 384 p. ISBN 978-2-7355-0790-0.

Dirigé par Yves Bergeron et Vanessa Ferey, l'ouvrage rassemble les communications de 25 conférenciers ayant participé au 133^e congrès du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) intitulé « Migrations, transferts et échanges de part et d'autre de l'Atlantique ». Organisé à Québec en